

Chapitre 1 : Quelle est l'influence de la culture politique sur les attitudes politiques ?

Plan	
I/ Qu'est-ce que la culture politique ?	
II/ Quelle est l'influence de la socialisation politique sur les attitudes politiques ?	
Indications officielles	Acquis de première
On montrera que les attitudes politiques reflètent souvent des cultures politiques particulières (I) mais aussi des modes de socialisation (primaire comme secondaire) spécifiques. La question de l'identification partisane et celle du clivage gauche/droite fourniront des illustrations simples de ces processus de formation des dispositions politiques (II).	Socialisation, socialisation primaire / secondaire, agents de socialisation, socialisation différenciée, rôles et statuts, reproduction
Notions au programme	
Culture politique, socialisation politique, comportements politiques	
Notions complémentaires	
Attitudes politiques, clivage gauche / droite, identification partisane	

I/ Qu'est-ce que la culture politique ?

A/ Comment définir la culture politique ?

Document 1 :

La culture politique, affirmation de valeurs et matrice de comportements

La culture politique d'un pays (ou d'une époque) est constituée par un ensemble de traits différentiels : ce qui fait, par exemple, que la politique française n'est pas la politique américaine. Ainsi entendu, la notion ne se réduit évidemment pas aux différences institutionnelles. Car les institutions, bien qu'elles interfèrent avec la culture dont elles sont à la fois conséquence et cause, n'en sont à l'évidence qu'un aspect limité et formel : la preuve en est que des constitutions identiques fonctionnent très différemment selon le contexte culturel où elles s'appliquent. La culture politique se situe à un niveau plus profond : elle est à la fois affirmation de valeurs et matrice de comportements.

Jean-Marie Denquin, *Sciences politiques*, PUF, 1996

Q : Expliquez la phrase soulignée.

Document 2 :

La culture politique : un passé et un avenir commun

La culture politique [...] comporte toujours une double dimension : rapport au passé, puisqu'elle véhicule une histoire et une mémoire collective plus ou moins élaborée, plus ou moins intériorisée surtout ; projection dans le futur car la culture politique favorise des modèles d'achèvement, légitime des attentes et des espérances. La culture stimule la construction d'un lien social, sans doute plus imaginaire que réel, en suggérant l'importance d'un passé commun, en faisant partager des valeurs communes (ou réputées telles), en proposant le cas échéant des tâches collectives à accomplir ensemble.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q : Expliquez en quoi la culture politique s'inscrit dans le temps.

B/ Des cultures politiques qui évoluent dans le temps

Document 3 :

La culture politique n'est ni étanche ni immuable

La culture politique n'est pas un système clos ni définitivement stabilisé. Elle entre en rapports constants avec d'autres cultures, ce qui provoque hybridations ou crispations défensives. Elle est une sorte d'horizon [...] à l'intérieur duquel évoluent les individus mais qui évolue aussi avec eux.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q : Justifiez le titre du document.

Document 4 :

Des comportements plus ou moins tolérés : quelle évolution des valeurs ?

Note moyenne entre 1 (jamais justifié) et 10 (toujours justifié)	1981	2008
Recourir à l'euthanasie	4,71	6,55
Divorcer	5,31	6,46
Avorter	4,89	5,66
Être homosexuel(le)	3,16	5,51
Ne pas payer ses billets de train	2,47	2,61
Tricher dans sa déclaration d'impôts	3,22	2,48
Consommer de la drogue	1,76	1,98
Voler une voiture	1,48	1,33

"Enquête 2008 sur les valeurs des Français", Institut de sondage Lavalie

Q1 : L'homosexualité est-elle plus acceptée dans la société française en 2008 qu'elle ne l'était en 1981 ?

Q2 : Peut-on dire que les français sont devenus plus tolérants sur les questions de mœurs ?

Q3 : Quelle influence cette évolution des valeurs des Français peut-elle avoir sur leurs comportements politiques ?

Document 6 :

La sous-culture politique des ouvriers

[Avant 1978/1980], une culture politico-idéologique ouvrière "classiste de gauche" s'affirme avec netteté. Elle s'organise autour d'un sentiment d'appartenance de classe [...]. L'antilibéralisme, voire l'anticapitalisme, qui la caractérise n'est pas propre à ces ouvriers, mais, chez eux, il s'enracine dans un ensemble de revendications et d'aspirations [...] en liaison avec la difficulté de leur vie. Il va de pair avec une implication politique forte et une grande confiance dans les syndicats. Pour eux, se sentir ouvrier, se situer à gauche, ne pas s'abstenir et voter pour la gauche politique, notamment communiste, apparaît "normal".

"Les ouvriers et la politique de 1962 à 2002", Entretien avec Guy Michelat et Michel Simon, Propos recueillis par Elisabeth Kosellek, *La Lettre du CEVIPOF*, n°8, mai-juin 2004

Q : Expliquez la phrase soulignée.

II/ Quelle est l'influence de la socialisation politique sur les attitudes politiques ?

Document 7 : Répondez aux questions suivantes.

- Avec qui parlez-vous de politique ?
- Avez-vous les mêmes opinions politiques que vos parents ?
- Selon vous, comment vous-êtes vous forgé vos opinions politiques ?
- Les discussions avec votre famille vous ont-elles influencé ?
- Les cours et les professeurs vous ont-ils influencé dans la formation de vos opinions politiques ?
- Les discussions avec vos amis vous ont-elles influencé ?
- Avez-vous déjà participé à des manifestations ou à des événements politiques ? Si oui, avec qui y êtes-vous allé ?
- Regardez-vous des émissions à la télévision où l'on parle de politique (JT, magazines d'information, émissions satiriques) ? Avez-vous le sentiment qu'elles influencent vos opinions politiques ?
- Suivez-vous la politique par d'autres médias (radio, journaux, internet...) ?
- Avez-vous le sentiment que vos opinions politiques ont évolué au cours des dernières années ? Si oui, comment expliquez-vous cela ?

A/ Comment s'effectue la socialisation politique ?

Document 8 : doc. 2 p. 56

Q1 : Qu'est-ce que le clivage gauche-droite ?

Q2 : Que transmet la famille ?

Document 9 : doc. 3 p. 61

Q1 : Faites une phrase permettant de comprendre le sens des données entourées.

Q2 : Que nous apprend ce document sur l'importance de la "filiation" politique ?

Document 10 :

Le rôle complémentaire des agents de socialisation

[Au sein de la famille, les] inclinations idéologiques globales sont mieux reprises que des opinions particulières sur un problème politique précis. L'école, quant à elle, transmet des savoirs plus élaborés sur l'histoire du groupe, favorisant ainsi les prises de conscience autour de l'identité nationale. Elle initie, plus que toute autre instance de socialisation, à une connaissance au moins abstraite des institutions politiques, tandis que la télévision fait connaître les acteurs, les péripeties conjoncturelles du jeu politique, contribuant davantage à une perception du système politique en termes fortement personnalisés.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q : En quoi peut-on dire que les agents de socialisation politique sont complémentaires ?

Document 11 :

L'influence exercée par les médias

On peut tenter de résumer les conclusions qui se dégagent quant au rôle joué par les médias en matière de socialisation politique. Tout d'abord, les effets directs et à court-terme des messages émis semblent ne concerner qu'un petit nombre de destinataires ; ce sont essentiellement des effets de confirmation ou d'activation. Ainsi, dans une campagne électorale, les discours qui tendent à réveiller l'identité de gauche ou, inversement, l'hostilité aux socialistes, exercent leur influence sur des publics déjà disponibles ; les autres éludent ce qui ébranlerait leurs convictions politiques. Ensuite, il faut mentionner la capacité des médias, agissant en profonde et mutuelle interdépendance, de construire les représentations de la réalité politique. Pour beaucoup de gens, la télévision et, dans une moindre mesure, la presse écrite, sont les seuls moyens de savoir qui sont

leurs représentants, ce qu'ils croient (sont censés croire), ce qu'ils affirment, ce qu'ils vivent. La classe politique n'existe qu'à travers eux. Ainsi ne saurait-on sous-estimer l'importance du "contact direct" que la télévision organise entre les leaders politiques et la base [...]. Plus encore, les médias ont la capacité de dire non pas tant ce qu'il faut penser mais ce à quoi il faut penser. L'événement important est ce qui fait les gros titres ; l'événement non rapporté est un non-événement. Il est donc légitime de rester indifférent à ce dont on ne parle pas, de n'avoir aucune opinion sur les thèmes absents.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q1 : Quelle est l'influence exercée à court terme par les médias sur les individus ? Même question à long terme.

Q2 : Expliquez le passage souligné.

Document 12 :

Des familles, des écoles...

Bien entendu, et ce phénomène complexifie l'analyse des processus de socialisation, les familles sont situées dans des classes sociales ; les écoles de banlieue ouvrière baignent dans un environnement qui n'est pas celui des écoles rurales ou des quartiers résidentiels ; la télévision est présente au cœur même de l'intimité familiale, mais selon le niveau culturel des familles les conditions de réceptivité aux programmes sont très différentes.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q : Que nous apprend ce document ?

B/ Dans quelle mesure la culture et la socialisation politique influencent-elles les attitudes politiques ?

Document 13 :

La socialisation politique, un processus interactif et en partie inconscient

Au sein de chaque milieu de socialisation opèrent des agents, plus ou moins conscients de leur rôle, plus ou moins maîtres des messages qu'ils croient émettre. [L'instituteur] tient un rôle conditionné par des logiques institutionnelles : à certains égards il est le représentant de la société, à d'autres celui des parents (mais lesquels ?), celui aussi du ministre de l'Education lorsqu'il lui faut se plier aux programmes édictés.

Même dans la famille où existe longtemps une disproportion écrasante entre l'autorité des parents et l'autonomie limitée des jeunes enfants, on ne doit pas méconnaître l'apparition rapide de processus qui contribuent à influencer les attitudes parentales à partir de ce que l'enfant apprend, par lui-même, de l'école ou du groupe de ses pairs.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Q1 : Pourquoi peut-on dire que la socialisation politique s'effectue en partie inconsciemment ?

Q2 : Pourquoi peut-on dire que la socialisation politique est un processus interactif ?

Document 14 :

Distribution des préférences idéologiques des enfants français (13-18 ans) selon les préférences idéologiques des parents et le degré d'homogénéité de ces préférences (en %)

	Sans réponse	Gauche	Centre	Droite
Deux parents de gauche	15	59	23	3
Père de gauche, mère de droite ou du centre	27	34	25	14
Père de droite, mère de gauche ou du centre	27	31	29	13
Deux parents de droite	19	13	22	46

Q1 : Faites une phrase permettant de comprendre le sens de la donnée en gras.

Q2 : Les opinions politiques des parents influencent-elles celles de leurs enfants ?

Q3 : L'homogénéité des opinions du père et de la mère joue-t-elle un rôle dans l'influence parentale ?

Document 15 :

La cohérence des agents de socialisation

L'influence des enseignants en matière de choix politiques et idéologiques n'existe que si elle est en conformité avec celle des parents. [...] [Des travaux ont montré] la prépondérance de l'influence des parents par rapport à celle des enseignants. Ainsi, en cas de désaccord entre les deux, c'est celle des parents qui l'emporte largement auprès des élèves. En cas d'accord, au contraire, l'influence des enseignants ne peut que conforter celle des parents. [...]

Cette influence [des agents de socialisation] peut être encore confortée par l'appartenance à divers groupes en relation avec ces préférences. Pensons à des familles catholiques dont les enfants sont socialisés dans les mouvements scouts ou à des parents de sensibilité socialiste dont les leurs sont membres d'organisations de jeunesse proche de cette mouvance. Cette transmission s'opère donc d'autant plus aisément que l'enfant vit dans un milieu familial, ou des groupes de jeunes homogènes (voire un quartier ou une école) qui sont en harmonie du point de vue des messages diffusés.

Dominique Chagnollaud, *Science politique*, Dalloz, 2002

Document 16 :

L'efficacité de la transmission de la culture politique

En définitive, il n'est pas simple de mesurer l'efficacité propre d'une institution dans la transmission des savoirs, des normes ou des valeurs politiques. Les études actuelles sur la socialisation politique tendent néanmoins à montrer l'importance de deux facteurs particulièrement favorables à la reproduction culturelle. D'abord la cohérence, au sein d'une institution donnée, entre les [différents] niveaux de messages. Ce sera par exemple, dans la famille, la convergence entre ce que disent les parents du bon usage de l'autorité, la manière dont ils se comportent dans les relations de pouvoir entre eux ou à l'extérieur, enfin le mode concret de distribution des tâches entre tous ses membres. L'autre facteur est l'interaction entre les divers milieux de socialisation dans lesquels se trouve placée la même personne. S'il y a convergence des signaux, c'est alors que la probabilité de reproduction devient la plus forte.

Ainsi les préférences politiques des parents ont-elles de meilleures chances d'être intériorisées par leurs enfants si leur environnement local est lui-même majoritairement marqué : par exemple, jadis, les banlieues "rouges" en France ou en Italie, les régions travaillistes minières d'Ecosse ou du Pays de Galles. Des bastions électoraux dans un espace géographique précis ont été fréquemment confortés historiquement par l'école, laïque ou confessionnelle. Inversement l'émigration ou les mutations démographiques internes à un pays (vers la ville), jouent souvent en faveur d'une rupture des processus de pure et simple reproduction culturelle ; mais ce sera au bénéfice d'une nouvelle culture politique si la ségrégation sociale ou ethnique dans les quartiers urbains, reconstitue de nouveaux ensembles de populations homogènes.

Philippe Braud, *Sociologie politique*, LGDJ, 2002

Questions sur les documents 15 et 16 :

Q1 : En quoi la cohérence entre les différents agents de socialisation favorise-t-elle la transmission de la culture politique ?

Q2 : En quoi la cohérence entre le message des agents et leur pratique favorise-t-elle la transmission de la culture politique ?

Document 17 :

Une individualisation à nuancer

On a beaucoup dit ces dernières années que, dans nos sociétés contemporaines, le choix des valeurs était de plus en plus individualisé, que les personnes refusaient de simplement se couler dans le moule des grandes idéologies et de s'en remettre à des maîtres à penser. Le bricolage des identités et des opinions serait devenu la norme. Si ces affirmations peuvent effectivement être soutenues, peut-on pour autant en conclure à la disparition complète des appartenances et des identités construites ? Si c'était le cas, le choix des opinions et des valeurs des individus serait désormais guidé seulement par l'intérêt, ou par la rationalité du moment, sans effet des appartenances à différents groupes sociaux et de la socialisation antérieure. Chaque personnalité n'aurait aucune constante dans ses orientations et aurait à décider à nouveaux frais tous ses comportements. Même si les processus d'individualisation sont des réalités bien établies, ils ne conduisent pas à l'atomisation des sociétés et à la perte de tout principe organisateur des systèmes de valeurs.

Pierre Bréchon, « Valeurs de gauche, valeurs de droite et identités religieuses en Europe », *Revue française de sociologie*, vol. 47, 2006

Q1 : Qu'est-ce que l'individualisation ?

Q2 : Pourquoi faut-il nuancer l'individualisation des attitudes politiques ?